

„ d'Indoustan. D'après les réponses qui nous  
 „ ont été faites, nous nous sommes décidés  
 „ à ne point faire l'emplette des ouvrages de  
 „ M<sup>r</sup>. Anquetil; nous ne les lisons même pas „

Enfin un fait tout récent, & qui paroît décisif par rapport à la confiance qu'on doit aux assertions de M<sup>r</sup>. Anquetil & à ses lumières sur l'histoire & la doctrine des anciens peuples; c'est le jugement qu'il porte de l'immortel ouvrage de M<sup>r</sup>. Guerin-du-rocher, qu'il n'a jamais lu. Je dis, *qu'il n'a jamais lu.* Car il n'est pas possible qu'un homme sensé qui connoît cet ouvrage par lui-même, le regarde comme le fruit d'une *imagination échauffée, privée des lumières que peuvent donner la saine critique, la connoissance des langues & les monumens des anciens peuples.* Non, un tel jugement est impossible de la part d'un homme, qui n'auroit lu qu'une seule page de l'Histoire véritable. Car c'est précisément & uniquement par les *lumières de la saine critique, la connoissance des langues & les monumens des anciens peuples,* que M<sup>r</sup>. Guerin démontre la certitude de sa découverte. Or si M<sup>r</sup>. Anquetil prononce avec tant de sécurité & de politesse sur des ouvrages qu'il n'a jamais lus, & que néanmoins il auroit pu lire bien aisément, que sera-ce des livres secrets de l'Indoustan, que les prêtres *se sont abstenus de lui communiquer;* qu'ils lui ont expliqués tout comme ils ont voulu, & qui étoient écrits dans une langue où le savant d'Europe n'entendoit rien du tout?